

UN ARMISTICE DE DIX JOURS SERAIT CONCLU SUR LES FRONTS RUSSES

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2579. — 10 centimes.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON.

Vendredi  
7  
DÉCEMBRE  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Engbien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 1500  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 5744 et 5745 : :  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABBONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, 8<sup>e</sup> des Italiens. Tél. : Cent. 80-88  
:: PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

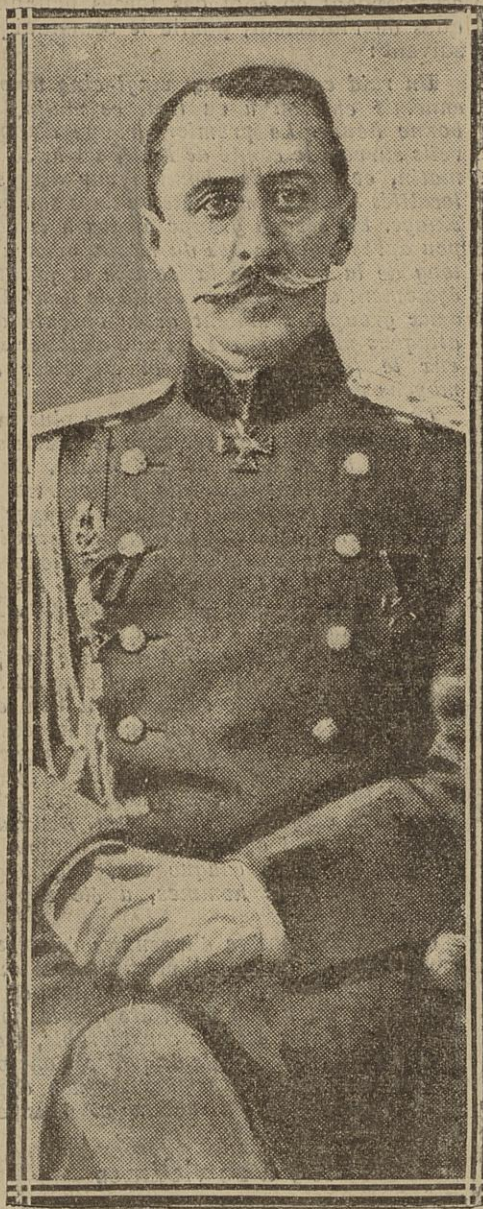
## CEUX QUI TRAITENT AVEC LENINE



LE COMTE CZERNIN ET HINDENBURG A BERLIN

C'est en complet accord avec le généralissime allemand, qu'il a rencontré dernièrement à Berlin, que le comte Czernin, ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, est entré en négociations avec Lenine, président du Conseil des commissaires du peuple russe.

## G' TCHERBATCHEF



LE CHEF DES RUSSO-ROUMAINS

Les Allemands ont annoncé que le général Tcherbatchef, commandant en chef les troupes russo-roumaines, aurait signé un armistice.

## LA "GRAND'MÈRE DE LA RÉVOLUTION"



M<sup>me</sup> BRESCHKO-BRESCHKOWSKA EN SIBERIE

Après avoir passé plus de quarante années en Sibérie, la "grand'mère de la révolution russe" était rentrée triomphalement à Petrograd, après la chute du tsar. Sur l'ordre de Lenine, elle vient d'être arrêtée, malgré ses quatre-vingts ans, comme ennemie du régime maximaliste.

## UNE REVUE EN L'HONNEUR DE GUYNEMER : HEURTEAUX ET FONCK DÉCORÉS



LE SOUS-LIEUTENANT FONCK (AU PREMIER PLAN), ET LE CAPITAINE HEURTEAUX SONT DÉCORÉS PAR LE GÉNÉRAL ANTHOINE

Le général Anthoine, au cours d'une revue organisée en l'honneur du glorieux Guynemer, a tenu à remettre lui-même les récompenses à deux des plus remarquables vengeurs de celui qui n'est plus. L'un est le capitaine Heurteaux. A peine remis de sa dernière blessure, et encore appuyé sur deux cannes, il a reçu la rosette de la Légion d'honneur.

L'autre est le plus impressionnant de nos jeunes "as" : le sous-lieutenant Fonck, vainqueur de 19 aviateurs ennemis — officiellement — a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Les drapeaux de l'aéronautique étaient présents à la revue. Rappelons que c'est Fonck qui tua le lieutenant Wissemann, le vainqueur de Guynemer.



## UNE TRÊVE DE DIX JOURS SUR TOUS LES FRONTS RUSSSES AURAIT ÉTÉ CONCLUE

**La Roumanie est entraînée dans cette décision contre sa volonté. M. Bratiano a protesté, mais sa protestation ne pouvait sauver que l'honneur.**

BALE, 6 décembre. — On mande de Vienne :

D'après les dernières nouvelles reçues, les délégués des hauts commandements austro-hongrois, allemand, turc et bulgare seraient tombés d'accord par un écrit daté du 5 décembre, avec les délégués du haut commandement russe pour une trêve de dix jours sur tous les fronts communs. La trêve commencerait le 7 décembre à midi; ce délai de dix jours serait employé à terminer les négociations d'un armistice.

Une partie des membres des diverses délégations se rendraient pour quelques jours dans leurs pays respectifs pour faire un rapport verbal. (Havas.)

D'après les informations de source allemande, une suspension d'armes de dix jours, préface de l'armistice, serait intervenue sur toute l'étendue du front

cés, par la force des choses, dans une position aussi critique? La liberté même de leurs mouvements et de leurs décisions leur échappe. Ils ont été entraînés contre leur volonté par la défaillance générale de la Russie.

Le roi Ferdinand et le gouvernement de M. Bratiano ont protesté contre la contrainte qui oblige la Roumanie à déposer les armes. Cette protestation ne fait aucun doute, et l'on n'attendait pas moins ni du roi ni du ministre. La protestation des missions militaires alliées à Jassy ne manquera pas non plus de se produire. Mais la réalité oblige à convenir que la protestation roumaine ne peut guère être que de pure forme. Elle aura l'avantage de soulager la conscience de la Roumanie, de ménager son avenir et, jusque dans l'infortune, de maintenir ses liens avec les puissances occidentales.

Ajoutons que, pour le moment, la question de l'armistice est purement militaire. Il faut prévoir cependant que des questions politiques pourraient bientôt surgir. Dans ce cas, on peut être assuré que les Roumains n'accueilleront pas sans résistance les conditions et même les combinaisons plus ou moins machiavéliques de l'Autriche et de l'Allemagne.

Cependant, ces graves événements, qui modifient si profondément la situation orientale, laissent prévoir des changements importants dans le gouvernement roumain. Il paraît difficile que M. Bratiano, qui a déclaré la guerre, reste au pouvoir. Il n'est même pas interdit de penser que des transformations plus étendues pourraient se produire.

Mais, dans ce moment si tragique de sa vie nationale, la Roumanie peut être certaine que la fidélité des Alliés ne l'abandonne pas. — J. B.

### Ce que dit M. Antonesco

Interrogé hier soir au sujet de l'armistice qu'aurait accepté de conclure les troupes roumaines, M. Victor Antonesco, ministre de Roumanie, a déclaré que, depuis avant-hier matin, la légation était sans nouvelles de Jassy.

— Tous les événements jusqu'à ce jour, a ajouté M. Antonesco, démentiraient toute hypothèse qui conduirait à une défaillance de notre part. Je ne puis admettre l'idée que la Roumanie ne veuille pas continuer à marcher constamment d'accord avec ses alliés.

Qu'étaient les Roumains? Faire taire leur armée sur place, jusqu'au dernier homme et perdre tout leur matériel de guerre sans profit! Ou bien se replier en Russie; mais, là, des populations hostiles les eussent arrêtés en route. Alors ils se sont résignés à l'armistice.

— Mais c'est la paix prochaine? — Non, répond M. Floresco, avec véhémence, il ne s'agit pas de paix. Les Alliés eux-mêmes ont reconnu que dans les circonstances actuelles, malgré leur admiration pour l'héroïque armée roumaine, trois fois trahie par les Russes, ils ne pouvaient pas lui venir en aide. Donc l'armistice devenait une tragédie, une impitoyable nécessité, malgré le désespoir d'une armée ardente, assoiffée de combat.

— Alors que voyez-vous dans l'avenir? — A ce moment, M. Jean-Th. Floresco hoche tristement la tête : — Il est difficile d'être prophète, dans ce grand drame mondial. Cependant, je peux vous affirmer que les hommes politiques qui gouvernent la Roumanie aujourd'hui, ainsi que nos chefs militaires, resteront liés et fidèles aux Alliés qui, malheureusement, n'ont pas pu les secourir, ainsi qu'ils l'ont souhaité, dans le fond de leur conscience. A mon avis, aucune paix ne sera faite par des hommes comme M. Bratiano, convaincus de la juste et noble cause des Alliés, et qui ont sacrifié toute leur vie à l'idéal de notre union nationale avec nos frères de Transylvanie, le rêve de tant de générations sacrifiées.

— Même si les Empires centraux vous tentaient avec la Bessarabie, refuseriez-vous tous pourparlers? — Oui, dit M. Floresco avec énergie, quand même, nous refuserions. Nous savons que les Austro-Allemands ont promis l'ancienne Dobroudja, avec notre seule issue sur la mer Noire, aux avides Bulgares. Nous ne tomberons pas dans ce piège. Si nos ennemis osaient seulement nous faire de pareilles propositions, je suis certain de ceci : le gouvernement roumain et son roi regarderaient une dernière fois du côté de la Russie méridionale pour voir si des secours ne viennent pas et, si aucune main ne se tendait vers eux, ils prendraient la route de l'exil, conduits par leur inébranlable foi dans la cause et le triomphe des Alliés.

Et M. Th. Floresco ajoute, d'une voix frémissante mais assourdie par une profonde émotion : — Non, non, n'en doutez pas, le peuple roumain, malgré son fatal abandon, ne quittera pas le chemin de l'honneur!

Jean VIGNAUD

## UN RAID GIGANTESQUE VINGT-CINQ AVIONS ENNEMIS SURVOLENT L'ANGLETERRE

**Six ont jeté des bombes sur Londres. Deux sont abattus. Vingt-neuf victimes.**

LONDRES, 6 décembre. — Lord French, commandant en chef des forces britanniques de l'intérieur, publie le communiqué suivant :

Un raid entrepris par vingt-cinq avions ennemis environ a eu lieu, ce matin, de bonne heure. Le premier groupe d'appareils survola le comté de Kent, à 1 h. 30 du matin, et lança des bombes sur diverses localités situées sur la côte ou dans son voisinage. Un second groupe arriva à la côte peu après trois heures du matin, avança le long de la vallée de la Tamise et pénétra également au-dessus du comté de Kent. Les deux groupes semblent avoir exécuté des attaques préliminaires, en vue d'attirer sur eux le feu des canons et d'épuiser les moyens de défense.

Ce n'est, en effet, qu'une heure plus tard que l'attaque la plus sérieuse se produisit, entre 4 h. et 4 h. 30 du matin. Deux groupes d'avions ennemis franchirent la côte du comté d'Essex et trois groupes la côte du comté de Kent, se dirigeant ensuite, suivant un plan convergent, vers Londres. Leur plan semble avoir consisté à diriger du nord-est, de l'est et du sud-ouest cinq attaques simultanées sur la capitale.

Un groupe tout entier néanmoins fut chassé par le feu des canons et cinq ou six appareils seulement, appartenant aux autres groupes, pénétrèrent jusqu'au-dessus de Londres. Une ou deux bombes explosèrent et un grand nombre de bombes incendiaires furent lancées sur différents quartiers, vers cinq heures du matin. Deux des appareils furent abattus par les canons de la défense. Dans chaque cas, l'équipage, composé de trois hommes, a été capturé vivant.

Un certain nombre d'incendies éclatèrent dans Londres et furent promptement maîtrisés par la brigade métropolitaine de pompiers. On a lieu de croire que le nombre des victimes est peu considérable, mais tous les renseignements de police n'ont pas encore été reçus. Plusieurs de nos appareils sont entrés en action et tous ont atterri sains et saufs.

### Il y a 29 victimes

LONDRES, 6 décembre. — Un communiqué de lord French annonce que le raid entrepris ce matin par plusieurs groupes d'avions ennemis a fait 29 victimes.

En ville, trois personnes ont été tuées et onze ont été blessées. En dehors de Londres, quatre personnes ont été tuées et onze blessées. Les dégâts matériels sont peu importants.

## Un nouveau raid anglais sur la Belgique

**Nos alliés ont détruit trois avions ennemis**

LONDRES, 6 décembre. (Officiel). — Mercredi dernier, l'aviation navale a effectué un raid de bombardement sur l'aérodrome de Spa-rappelhoek. De nombreuses bombes ont été lancées sur les objectifs visés et notamment sur un train qui quittait la station d'Engel-Damp.

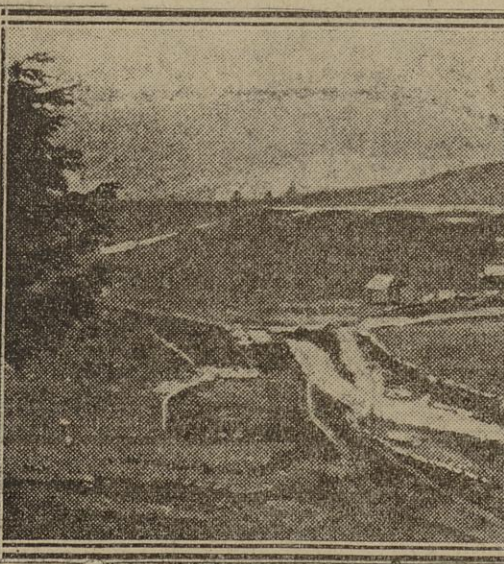
De nombreux engagements avec les appareils ennemis se sont produits au cours des patrouilles aériennes; trois appareils ennemis ont été détruits, un autre désemparé.

## L'OFFENSIVE AUSTRO-ALLEMANDE n'a pas dépassé le plateau d'Asiago

Sur le front italien, l'offensive austro-allemande ne s'est pas jusqu'ici étendue au delà du plateau d'Asiago. Après une lutte acharnée, où les troupes italiennes ont montré toute leur bravoure, le massif des monts Melette a été occupé par l'ennemi, ce qui a fait tomber le reste de la ligne de défense à l'ouest de la Brenta. Mais nos alliés sont encore établis sur les montagnes qui dominent la passe à l'est, du mont Prassolan au col Moschin. Aussi longtemps qu'ils s'y maintiendront, l'ennemi ne pourra s'engager dans la Brenta. — J. V.

### Communiqué officiel italien

ROME, 6 décembre. — Hier, à l'aube, la bataille a repris avec violence sur le plateau d'Asiago. Profitant des avantages obtenus le jour précédent entre le mont Tondarecar et le mont Badenech, l'ennemi a poussé à fond son action pour faire tomber, en le tournant, le bastion mont Cas-



SUR LE PLATEAU D'ASIAGO

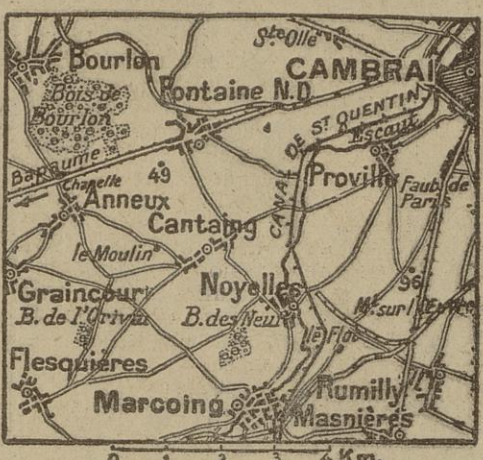
Le val de Noss. Au fond, le mont Moschiagh et le mont Longares

## A L'OUEST DE CAMBRAI

## LES ANGLAIS RECTIFIENT LEUR FRONT

**Ils ont évacué les positions comprises entre le bois de Bourlon et Noyelles-sur-Escout.**

Les troupes britanniques ont évacué spontanément les positions de leur nouveau front comprises entre le bois de Bourlon et le village de Noyelles-sur-Escout. Cette rectification était rendue nécessaire par le danger auquel sont toujours exposés les saillants très étroits, qu'il est aisé de couper par leur base.



Elle ne diminue en rien la valeur du succès remporté le 21 novembre par nos alliés, qui a coûté à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Mais, comme il arrive toujours en pareil cas, la ligne fixée par le progrès inégal de l'offensive présentait des irrégularités qui ne pouvaient être maintenues. Quant à pousser plus avant, et par exemple à « enlever Cambrai », comme on l'a dit et écrit, c'est une intention que nos alliés n'ont jamais eue et ne pouvaient avoir, pour la raison bien simple que la rupture du front sur une étendue de quelques kilomètres seulement ne permet pas une progression ultérieure.

Jean VILLARS.

### Le plus jeune général anglais a été tué à l'ennemi

LONDRES, 6 décembre. — Le général Bradford, âgé de vingt-cinq ans, qui était le plus jeune général de l'armée britannique, a été tué à l'ennemi.



GÉNÉRAL BRADFORD

## UN SINISTRE AU CANADA

## LA VILLE D'HALIFAX DÉTRUITE EN PARTIE PAR UNE EXPLOSION

**Il y aurait des centaines de tués, un millier de blessés et des millions de dégâts.**

NEW-YORK, 6 décembre. — La moitié de la ville de Halifax est en ruines par suite d'une explosion. Les pertes sont estimées à plusieurs millions.

La partie nord de la ville est brûlée. Il y aurait des centaines de tués et un millier de blessés.

(Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse — une des neuf provinces du Canada — est une ville importante dont la population dépasse 45.000 habitants.)

Son port sur l'Atlantique est un des plus beaux et des plus sûrs de l'Amérique; aussi la plupart des compagnies de transports maritimes assurant les communications avec l'Europe y font-elles escale. D'autre part, Halifax est la tête de ligne du Transcontinental Canadien.

### Onze avions ennemis descendus en une journée

Officiel. — Dans la journée du 5 décembre, notre aviation s'est montrée active. Trois avions allemands ont été abattus; huit autres appareils gravement atteints, à la suite de combats avec nos pilotes, sont tombés dans leurs lignes.

Nos avions de bombardement ont effectué diverses opérations : 9.000 kilos de projectiles ont été jetés, notamment sur les gares et dépôts de Lichterfelde et Cortemarck, sur les cantonnements et bivouacs de la région de Laon et sur les dépôts de Roussach, etc.

Des avions allemands ont lancé des bombes dans la nuit du 6 décembre dans la région de Dunkerque. On signale plusieurs victimes. Celles-ci ont été également bombardées dans la nuit du 6. Pas de victimes.

### LA SÉANCE DU SÉNAT

## Une nouvelle demande d'autorisation de poursuites contre M. Charles Humbert

Ainsi que nous l'avions annoncé, le gouvernement a saisi hier le Sénat d'une demande d'autorisation de poursuites contre M. Charles Humbert.

C'est à l'ouverture de la séance que M. Antonin Dubost, président, fit connaître à l'assemblée « qu'une demande d'autorisation de poursuites était déposée contre un membre du Sénat ».

Plusieurs sénateurs demandèrent : — De qui émane-t-elle ?

— Du gouvernement, répondit M. Antonin Dubost. Elle vise M. Charles Humbert. La proposition fut renvoyée à la commission qui a examiné les trois demandes de poursuites dont le sénateur de la Meuse a déjà été l'objet de la part de Bolo-pacha, de Pierre Lenoir et de M. Gustave Téry. Cette commission est composée de MM. Savary, président; Charles Deloncle, secrétaire; Millard, Charles Chabert, Pères, Milan, de La Batut, Ribière et Alexandre Bérard.

Le chef d'inculpation visé dans le réquisitoire du procureur général Herbaux serait celui de « présomption de commerce avec l'ennemi ».

Après avoir validé l'élection des membres de la commission chargée d'examiner la proposition de loi de M. Simonet relative à l'établissement d'une procédure pour le fonctionnement de la Haute-Cour en matière de mise en accusation du Président de la République ou des ministres, le Sénat a entendu la lecture du rapport présenté par M. Pères au nom de cette commission.

Deux questions principales ont été examinées par le rapporteur qui les a exposées en termes fort clairs et précis, souvent applaudis par ses collègues : la désignation du ministère public et la procédure d'instruction devant la Haute-Cour.

« L'intérêt supérieur de la justice conseille de confier à la plus haute compagnie judiciaire, gardienne des règles du droit, à déclarer M. Pères, le soin de désigner le ministère public. » Le procureur général près la cour de justice, deux avocats généraux, seront nommés, chaque année, propose-t-il, dans la deuxième quinzaine de janvier, parmi les magistrats inamovibles de la cour de cassation, pour soutenir l'accusation.

D'ailleurs la Chambre accusatrice aura le droit de nommer des commissaires pour suivre les débats, mais non requérir.

En ce qui concerne l'instruction, le rapporteur s'est exprimé ainsi : « Si, comme la majorité de votre commission l'a pensé, il est impossible au Sénat, juridiction de jugement, d'empêcher sur les attributions de la Chambre, juridiction d'instruction, elle a néanmoins estimé que le Sénat avait le droit, comme tout juge du fond, d'ordonner toute mesure d'information complémentaire, lorsque l'instruction ne lui paraît pas suffisamment complète. Votre commission a pensé que mieux valait indiquer dans la loi ceux des membres du Sénat à qui cette mission serait obligatoirement confiée et elle vous propose de l'attribuer à la commission déjà instituée par la loi de 1889. »

Le rapport du sénateur de l'Ariège sera discuté aujourd'hui en séance publique, à deux heures et demie.

## Le succès de l'Emprunt convaincra l'ennemi de notre volonté de vaincre et de notre puissance à réaliser cet indomp- table vouloir.

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 19  
Rue de Rivoli, 53  
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.



M. BRATIANO

depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Noire et sur le front turco-russe. S'il en est ainsi, il y a là un fait accompli devant lequel le commandement roumain ne peut que s'incliner.

En effet, ses forces se trouvent englobées dans les troupes russes qui occupent le secteur du sud-ouest. Le général Tcherbatchef a sous ses ordres toute l'armée russo-roumaine. Il est le maître de la situation. C'est donc lui, sous sa propre responsabilité, qui négociera l'armistice.

Que pouvaient faire les Roumains pla-

## DÉCLARATIONS DE M. J.-Th. FLORESCO vice-président de la Chambre roumaine

Jamais spectacle ne m'a autant ému. M. Jean-Th. Floresco, vice-président de la Chambre de Roumanie, est devant moi; ses mains froissent un journal, le plient, le jettent, le reprennent, et cet homme que j'ai vu ces temps derniers, à plusieurs reprises, m'apparaît presque comme un inconnu. C'est une autre physionomie que la sienne qui surgit dans la lumière, une face creusée, ravagée par la douleur, par l'insomnie. Le patriote qui a poussé dans Excelsior ce cri prophétique : « La Roumanie en danger ! » est là contre son bureau, silencieux, prostré, comme un malade. Et je marche avec précaution, à pas légers, par crainte de le troubler, saisi moi-même d'inquiétude, comme si je me trouvais en présence d'un être frappé, bouleversé par une des terribles tourmentes de la vie. Pourtant, je veux l'interroger, je veux savoir le mot de l'angoissante énigme. Cette énigme, lui-même l'a cherchée, suivie partout, dans la nuit de Petrograd, chez les partis communistes, se livrant sans repos à une tragique enquête dont il nous fournira les éléments quelque jour.

— Vous connaissez la nouvelle colportée par les agences : un armistice aurait été signé par les troupes roumaines et les troupes russes. Est-ce possible? Est-ce vrai?

M. J.-Th. Floresco reste un instant sans répondre; sa main droite frôle son front, d'un geste machinal, comme pour chasser une pensée lancinante, importune :

— Je passe, depuis vingt-quatre heures, par des angoisses terribles. Mais heureusement, comme bien vous le pensez, je suis au courant des événements, un peu avant les agences. Et je puis vous dire que M. Bratiano, le chef du gouvernement roumain, a mis les Alliés, il y a quelques jours déjà, au courant de l'étroite situation. Il a demandé l'avis des gouvernements alliés, en protestant de son plus grand patriotisme contre la possibilité de l'armistice et contre la trahison russe. Ses télégrammes pressants réclamaient des indications et des secours. C'est à ce moment-là que j'ai poussé dans Excelsior le cri d'alarme qui attira sur mon pays la sympathie que méritait son malheur. Hélas! je viens de l'apprendre, le général Tcherbatchef, qui commandait en chef les deux grandes ailes du front où les Roumains, au centre, tenaient la partie la plus exposée, a informé le gouvernement et le commandement roumain de son impossibilité de tenir. Des généraux, ses adjoints, avaient été destitués et chassés par les soldats communistes. De plus, des régiments et détachements russes abandonnaient le front sans aucun ordre. Il n'avait d'ailleurs aucun moyen de les arrêter. Et l'assassinat du brave général Doukhonine planait comme une menace au-dessus de la tête du général Tcherbatchef. Depuis lors, la situation était intenable.

— Le gouvernement roumain n'aurait-il pu conjurer le mal?

À ce moment, M. Jean-Th. Floresco lève les bras et dit :

— D'après les renseignements qui me sont parvenus, des généraux roumains ont sup-



## LE RÉCIT D'UNE ÉVASION

Comment le commandant de Goys et le sous-lieutenant Diamant-Berger sont rentrés en France.

Nous avions annoncé, hier, que le commandant-aviateur de Goys et le sous-lieutenant Marcel Diamant-Berger, qui, depuis de longs mois, étaient prisonniers au château-fort de Hirschberg (Bavière), avaient réussi à rentrer en France.

Voici les détails que nous avons pu obtenir du sous-lieutenant Diamant-Berger sur cette audacieuse évasion :

— A la date du 18 novembre dernier, nous réussîmes, à la faveur d'un épais



SOUS-LIEUTENANT DIAMANT-BERGER

brouillard, à tromper la surveillance des sentinelles et à franchir les murs d'enceinte, hauts de huit mètres environ.

« Aucune alarme n'ayant été donnée, il nous fut facile de gagner la campagne sans être inquiétés.

« Nous étions vêtus d'effets d'aspect plutôt étrange, que nous nous étions arrangés nous-mêmes avec des uniformes que nous avions défilés. Dans la première localité importante, nous fîmes naturellement l'acquisition de vêtements civils, de parapluies et d'une paire de lunettes avec monture en or destinées au commandant.

« Celui-ci s'était arrangé les moustaches de façon à le vieillir ; il ressemblait ainsi à un « herr doktor », tandis que moi, complètement rasé, j'avais l'air d'être son fils. En outre, comme je parle couramment l'allemand, et que le commandant n'en connaît pas le plus petit mot, ce dernier s'était résigné à faire le sourd.

« Nous prîmes de la nuit pour marcher, parcourant des distances de 40 à 50 kilomètres.

« Le jour, au lieu de nous cacher, nous nous mêlions à la foule, et nous visitâmes les églises.

« Nous descendîmes toujours dans les principaux hôtels, fumions des cigares de prix, et n'hésitâmes pas à engager la conversation avec les voyageurs et même les officiers allemands, pendant qu'invariablement le « herr doktor », mon père, se plongeait dans la lecture de journaux qu'il ne comprenait pas.

« A aucun moment on ne nous réclama nos papiers.

« A deux kilomètres environ de la frontière, nous fîmes cependant signaux par un groupe d'enfants, et, pour leur échapper, nous avons dû courir à toutes jambes et nous dissimuler derrière des buissons.

« On juge de notre joie lorsque, après avoir rampé à plat ventre pendant plus de deux heures et demie, nous pûmes, soulevant les fils de fer barbelés et électrifiés, franchir la frontière hollandaise.

« Nous étions sauvés !

« L'accueil enthousiaste que nous avons reçu en Hollande nous fit rapidement oublier les souffrances que nous avions endurées pendant notre captivité. »

### Automobilistes, réglez votre carburateur

Le décret, paru hier matin à l'Officiel, réglementant la consommation de l'essence, précise, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les conditions de circulation des automobiles privées.

Toute voiture dite « de plaisance » ou « de tourisme » ne peut recevoir plus de cinquante litres par mois ; encore est-ce là un maximum qui ne sera distribué pour les bons de consommation délivrés par le préfet, par tickets de cinq litres, qu'à la condition que le sous-secrétariat du Ravitaillement fournisse les quantités représentées d'essence. Ce qui ne paraît pas très sûr.

D'autre part, toutes les cartes vertes sont supprimées. Il n'est plus délivré de sauf-conduits autorisant les automobiles à circuler librement sans conditions de parcours. Il faut des conditions exceptionnelles, des besoins précis, pour obtenir du préfet de police, dans la Seine, et des préfets des départements un sauf-conduit permettant l'entrée et la circulation, dont la nécessité doit être établie et prouvée.

Des mesures sévères seront prises à la sortie des villes pour contrôler les papiers des voitures et l'identité des voyageurs.

Ces mesures étaient nécessaires. Depuis plusieurs semaines elles sont en vigueur en Angleterre. La France se devait de les adopter.

### Le décret sur l'essence

De nombreux commerçants et industriels ont protesté vivement hier, à la Préfecture de police, au sujet de l'annonce de la mise en vigueur, au 1<sup>er</sup> janvier, du nouveau décret sur l'essence. Les propriétaires de voitures se sont élevés notamment contre l'obligation de demander l'autorisation au ministre de l'Intérieur pour obtenir un sauf-conduit.

La préfecture de police, si nous sommes bien informés, serait sur le point de demander au ministre du Ravitaillement un remaniement du décret.

Le grand nombre de manuscrits qui nous sont envoyés et la nécessité où nous nous voyons de ne pas les rendre, qu'ils aient été publiés ou non, nous forcent à prier nos confrères et nos correspondants de garder copie des articles qu'ils nous adressent.

### PLUSIEURS LINOTYPES

Mergenthaler Standard, à simple magasin, à vendre. Très bon état de fonctionnement. Accessoires et électro-moteur particuliers. S'adresser : 88, avenue des Champs-Élysées, Paris.

## 5 HEURES DU MATIN

### COMMENT BOLO, EN 1914, FUT CONDAMNÉ À LA PRISON

La journée judiciaire fut, hier, très chargée.

Dans la matinée d'hier, le capitaine Bouchardon a recueilli les témoignages de Mme Grimaud et de M. Marquet, qui commencent les époux Bolo.

Le lieutenant Jouselin, pendant ce temps, recevait la déposition de M. Georges Obie, employé dans une compagnie de navigation, qui fut en pourparlers avec Cavallini pour un achat de bateaux, et ensuite celle de Mlle Alphonsine Piéris, artiste lyrique, qui connut, à Monte-Carlo, le khédive et Cavallini.

Le capitaine Bouchardon interrogea Bolo à son retour de chez le président Servin. Avant de regagner la Santé, l'inculpé conversa quelques instants avec sa femme, puis il embrassa Pierre, son fidèle valet de chambre.

Une dame Miège, qui, en 1894, fut femme de ménage de Bolo, rue Bonaparte, vint ensuite faire connaître au magistrat dans quelles circonstances elle fit condamner par défaut à un mois de prison Bolo pacha, pour abus de confiance. On se souvient que Bolo avait déclaré au président Monier qu'il avait été condamné au lieu et place du peintre Panon, qui avait usurpé son état civil.

De son côté, le capitaine Mangin-Bocquet a recueilli la déposition d'un soldat belge, M. Maës, dans l'affaire Goldsoll. Le témoin a connu en 1907 à Buenos-Aires le concubinaire, qui eut dans cette ville de fâcheux démêlés.

Dans l'affaire Paix-Séailles, le capitaine rapporteur a recueilli les documents saisis dans la villa de Gréville, près de Cherbourg. Le magistrat vient d'ordonner une enquête au sujet de la révélation qui vient de lui être faite qu'un inconnu avait pénétré dans la villa de M. Paix-Séailles, il y a seulement quelques semaines, et qu'il aurait emporté un certain nombre de pièces qui devaient se trouver dans des dossiers.

Le capitaine rapporteur Larcher a fait subir, hier, au jeune Marc Barrion, inculpé de menées anarchistes, son premier interrogatoire en présence de M<sup>re</sup> Pasquieu, remplaçant M<sup>re</sup> Pierre Laval.

Le lieutenant Bonduval a fait subir, dans l'après-midi, un nouvel interrogatoire à Emile Duval, administrateur du Bonnet Rouge.

### Le divorce de Bolo

Devant le président Servin ont comparu en conciliation, hier après-midi, Bolo et sa première femme, Mme Henriette Bolo-Soumaille, laquelle a introduit, ainsi que nous l'avons raconté, une instance en divorce.

Bolo a signifié au président du tribunal civil sa volonté d'assigner Mme Soumaille en nullité du mariage qu'il contracta à Buenos-Aires, voilà plus de vingt ans.

Il demanda au président Servin à surseoir à statuer sur la requête en conciliation.

Après avoir accordé l'autorisation d'assigner, le président a fixé cette assignation au 16 janvier devant la 1<sup>re</sup> chambre. Il a également permis à Mme Bolo-Soumaille de poursuivre son instance en divorce. Le président Servin a autorisé celle-ci à résider à Nice, malgré l'opposition de Bolo.

### La question du gaz

M. Louis Dausset, rapporteur général du budget de la Ville, vient de saisir ses collègues du conseil municipal d'une proposition relative aux moyens les plus propres à assurer à la population parisienne la distribution normale du gaz d'éclairage et de chauffage.

Après avoir constaté que le stock de 300.000 tonnes de houille qui devait être constitué avant le 1<sup>er</sup> octobre 1917, dans les parcs des usines de la Société du gaz de Paris, n'avait jamais existé, M. Dausset demanda à ses collègues de décider que les démarches les plus pressantes soient faites auprès des pouvoirs publics afin d'obtenir deux toutes les mesures utiles pour permettre, sans nouvelles restrictions, l'usage du gaz à la population parisienne : 1<sup>o</sup> par la mise en surcis du personnel indispensable à la fabrication ; 2<sup>o</sup> par la fourniture à la Société du gaz des matériaux nécessaires à l'entretien du matériel ; 3<sup>o</sup> en assurant les arrivages nécessaires à la fabrication quotidienne ; 4<sup>o</sup> enfin, en constituant le plus tôt possible un stock de réserve de charbon d'au moins 300.000 tonnes.

Enfin, il aurait été convenu que jusqu'au commencement de cet armistice officiel toute opération militaire serait suspendue.

Les plénipotentiaires se seraient ensuite mis d'accord pour l'établissement d'un protocole qui serait publié en même temps en russe et en allemand et soumis à la vérification d'une commission de rédaction.

Les émissaires du gouvernement maximaliste auraient demandé que la prochaine rencontre avec les plénipotentiaires ennemis ait lieu sur le territoire russe dans une huitaine de jours. (Radio.)

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Front français

14 HEURES. — Nos patrouilles ont ramené des prisonniers, notamment au sud de Saint-Quentin, au nord d'Ailles et en Alsace.

Sur la rive droite de la Meuse, nos batteries ont contrebalancé efficacement l'artillerie ennemie, très active sur le front Louvemont-Bezonvaux. Un coup de main sur nos postes au nord de Bezonvaux a échoué.

Une autre tentative ennemie dans la région de Largitzen (Haute-Alsace) n'a pas mieux réussi. Nuit calme partout ailleurs.

23 HEURES. — Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Beaumont, ainsi qu'en Haute-Alsace.

Un coup de main ennemi à La Chapelotte est resté sans succès.

Rien à signaler sur le reste du front.

### Front britannique

13 HEURES. — Dans la nuit du 4 au 5, nos troupes occupant le saillant formé par les positions vers Noyelles-sur-l'Escaut et le bois de Bourlon ont été légèrement retirées sur une position au sud-ouest de ces localités. L'opération a été exécutée avec succès, sans intervention de la part de l'ennemi, qui paraît ne pas avoir eu connaissance du mouvement jusqu'à une heure avancée de la journée d'hier.

Nous avons systématiquement détruit avant notre retraite tous les travaux de campagne ennemis dans le secteur abandonné.

De nouvelles attaques allemandes ont été rejetées hier soir vers La Vacquerie. Le combat s'est poursuivi au cours de la nuit dans cette localité. Notre ligne a été légèrement avancée au sud-ouest du village.

### L'ARMISTICE RUSSE

## DES DIFFICULTÉS SE SONT ÉLEVÉES DÈS LE DÉBUT DES NEGOCIATIONS

Les maximalistes dissoudront la Constituante s'ils ne voient pas la possibilité d'y obtenir la majorité.

STOCKHOLM, 6 décembre. — D'après des nouvelles parvenues ici, voici comment se seraient engagées les négociations en vue d'un armistice entre les délégués du gouvernement de Lenine et les représentants du haut commandement ennemi. Il convient de remarquer que ces nouvelles sont de source maximaliste et qu'il ne faut peut-être point les accepter au pied de la lettre.

C'est le 5 décembre, à dix heures du matin, que les plénipotentiaires russes auraient rencontré les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie et de la Bulgarie. Le maréchal Hindenburg et le général Hoffmann s'en seraient remis pour poursuivre ces pourparlers au maréchal prince Léopold de Bavière, commandant en chef sur le front oriental qui, à son tour, se serait déchargé de la mission sur son chef d'état-major, le général Hoffmann. Les délégués accompagnant le général Hoffmann appartenaient tous à l'élément militaire.

Les émissaires de Lenine auraient commencé par présenter une déclaration politique-militaire que les délégués allemands auraient immédiatement interrompue en faisant remarquer qu'ils étaient soldats et qu'ils n'étaient qualifiés que pour s'occuper exclusivement des conditions militaires de l'armistice. Les Russes auraient pris acte de ces paroles et auraient abordé alors le terrain purement militaire, sur lequel leurs interlocuteurs les invitaient à s'engager. Les points essentiels des propositions qu'ils auraient faites seraient les suivants :

1<sup>o</sup> Défense à l'adversaire de transporter sur d'autres fronts des troupes prélevées sur le front russe ;

2<sup>o</sup> Evacuation par les Allemands des îles de Moon-Sund et de la côte.

Une contre-proposition adverse aurait été alors formulée visant la conclusion d'un armistice sur toute l'étendue du front, depuis la Baltique jusqu'à la mer Noire.

Les envoyés de Lenine auraient pris acte de cette contre-proposition, se réservant de la soumettre à l'opinion d'experts militaires russes. Les négociations se poursuivraient demain matin. Les plénipotentiaires russes auraient l'intention de maintenir les conditions qu'ils ont présentées relativement à l'évacuation des îles de Moon-Sund et de la côte et à l'interdiction du transport des troupes sur d'autres fronts. Les délégués adverses auraient déclaré tout net que ces propositions étaient inadmissibles et que de telles conditions ne sauraient être offertes qu'à un pays vaincu. Les Russes auraient objecté qu'il n'était question que d'un armistice ayant pour but de préparer des négociations de paix. A ceci, le général Hoffmann aurait répondu qu'il n'avait pas à s'inquiéter de la paix et que le mandat qu'il avait reçu du commandement en chef limitait sa tâche à la détermination des conditions d'un armistice.

Les délégués russes, en présence de la réponse évasive de l'adversaire, auraient abandonné le terrain militaire, s'en remettant à leurs experts techniques du soin de soumettre les critiques qu'ils jugeraient nécessaires dans l'intérêt de l'armée et de la flotte russes. Puis les plénipotentiaires auraient abordé la question de la durée de l'armistice.

Il aurait été proposé tout d'abord que celui-ci fût fixé à quatorze jours à compter du 8 décembre, mais les délégués allemands auraient suggéré une prolongation de vingt-huit jours, étant entendu que la suspension d'armes pourrait se renouveler automatiquement si elle n'était dénoncée par un des deux adversaires sept jours avant l'expiration de son terme, le point de départ de cet armistice étant fixé au 10 décembre.

Enfin, il aurait été convenu que jusqu'au commencement de cet armistice officiel toute opération militaire serait suspendue.

Les plénipotentiaires se seraient ensuite mis d'accord pour l'établissement d'un protocole qui serait publié en même temps en russe et en allemand et soumis à la vérification d'une commission de rédaction.

Les émissaires du gouvernement maximaliste auraient demandé que la prochaine rencontre avec les plénipotentiaires ennemis ait lieu sur le territoire russe dans une huitaine de jours. (Radio.)

BERNE, 6 décembre. — Le communiqué bulgare de ce jour mentionne, dans les termes suivants, la marche des négociations sur l'armistice :

Le 5 décembre, les négociations sur l'armistice se sont poursuivies.

Il a été délibéré sur les clauses des accords. La commission a délibéré dans l'après-midi ; elle se réunira de nouveau le 5 décembre.

### Kerensky et Rodzianko sont élus à la Constituante

PETROGRAD, 6 décembre. — Les derniers renseignements parvenus ici sur les élections à la Constituante indiquent que les socialistes révolutionnaires ont obtenu d'assez sérieux succès dans les campagnes. Dans le gouvernement de Tauride, ils ont obtenu cinq sièges.

Kerensky est élu en tête de la liste socialiste révolutionnaire à Saratov, dont il fut le député à la quatrième Douma.

Dans le gouvernement d'Ekatérinodar ont été élus dix ukrainiens, quatre socialistes révolutionnaires, trois maximalistes.

Rodzianko, président de la quatrième Douma, sera probablement élu comme représentant des grands propriétaires terriens.

D'autre part, on annonce, d'après les résultats connus à l'heure actuelle, que les maximalistes arrivent en tête, avec 2.700.000 voix ; ils sont suivis de près par les cadets, qui obtiennent 2.230.000 voix, et par les révolutionnaires socialistes, qui ont groupé 2.200.000 voix.

Comme on le voit, une fusion possible des cadets et des révolutionnaires socialistes, qui représentent l'élément le plus modéré de la révolution, aboutirait à la mise en échec des maximalistes.

Devant ce résultat d'ensemble qui paraît peu favorable aux révolutionnaires leninistes, le gouvernement maximaliste publie la note suivante, qui annonce en quelque sorte son intention de dissoudre la première Assemblée Constituante :

« Le conseil des commissaires du peuple vient de promulguer un décret autorisant les comités des soviets locaux à organiser de nouvelles élections à l'Assemblée Constituante si les premières ne leur paraissent pas régulières. »

« Le contrôle des élections doit appartenir seulement aux comités des soviets, à l'exclusion de toute autre organisation. »

### Hindenburg et Ludendorff sont rentrés à Berlin

BALE, 7 décembre. — On mande de Berlin : Hindenburg et Ludendorff sont arrivés à Berlin pour conférer avec le chancelier.

### Un croiseur allemand coulé par une mine

COPENHAGUE, 6 décembre. — Un croiseur auxiliaire allemand, que l'on croit être le *Patnia*, ancien navire marchand russe, a coulé le 5 décembre, à 6 heures du matin, après avoir touché une mine, à l'est du champ de mines allemand situé près du phare de Drogden.

### NOUVELLES BRÈVES

« Notre Alsace et notre Lorraine. » — Une manifestation organisée en l'honneur de « Notre Alsace et notre Lorraine » par le comité l'Effort de la France et de ses alliés, a eu lieu hier après-midi, à la Sorbonne. Des discours ont été prononcés par MM. Bienvenu-Martin, Maurice Bompard, le professeur Delvaux.

A l'Institut. — Un sous-lieutenant actuellement sur le front, le sculpteur Jean Boucher, est candidat au fauteuil de Saint-Marc, à l'Académie des Beaux-Arts. L'élection a lieu demain.

La réquisition des wagons-réservoirs. — Le Journal officiel publie un décret sur la réquisition des wagons-réservoirs. Tout propriétaire, exploitant ou détenteur, à quelque titre que ce soit, de wagon-réservoir existant en France à la date du 15 novembre 1917, et pouvant servir au transport des vins, alcools, cidres et bières, est tenu d'en faire la déclaration avant le 20 décembre 1917.

## LA CHAMBRE DISCUTE LE PROJET SUR LES PENSIONS

Plusieurs dispositions nouvelles ont été adoptées.

La Chambre a consacré hier une laborieuse séance à la discussion de l'article 2 du projet sur les pensions, qui avait été renvoyé la veille à la commission en vue d'une amélioration de texte.

Après une longue discussion, au cours de laquelle divers amendements ont été repoussés, la Chambre a adopté les dispositions suivantes :

« Ouvrent droit à pension ou à gratification :

« Les blessures constatées avant le renvoi du militaire dans ses foyers, à moins qu'il ne soit établi qu'elles ne proviennent pas d'événements de guerre ou d'accidents éprouvés par le fait ou à l'occasion du service.

« 2<sup>o</sup> Les infirmités causées ou aggravées par les fatigues, dangers ou accidents du service.

« Il y a droit à pension quand l'infirmité causée par la blessure ou la maladie est reconnue incurable.

« Il y a droit à gratification renouvelable tant que l'infirmité n'est pas reconnue incurable.

« Les pensions et les gratifications renouvelables sont établies suivant le degré de validité.

« L'invalidité constatée doit être au minimum de 10 %.

« En cas de pluralité de lésions, dont l'une n'est pas incurable, le militaire ou marin est admis à gratification pour l'ensemble de ses infirmités. »

Le dernier paragraphe de l'article 2 qui exige une incorporation de 60 jours au moins pour qu'en cas de maladie le militaire ou le marin soit présumé avoir contracté son incapacité du fait de la guerre a donné lieu à une controverse animée. Il a été finalement renvoyé à la commission.

A l'ouverture de la séance, M. André Lebey avait déposé une demande d'interpellation sur l'exposition du pavillon de Marsan. Séance aujourd'hui. — LÉOPOLD BLOND.

### 3<sup>e</sup> EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

RENTE 4 0/0

On souscrit sans frais dans toutes les études de NOTAIRES

## L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Comment on peut se créer un beau revenu

La solidarité nationale, qui s'impose même en temps de paix, est, en temps de guerre, la condition même de la victoire. Il ne servirait de rien que les combattants prodigassent leurs sacrifices pour nous épargner les horreurs de l'invasion et nous assurer la victoire si nous ne les secondons pas d'un élan unanime dans leurs héroïques efforts.

Nous devons tous nous inspirer, en apportant notre participation à l'EMPRUNT, de leur admirable exemple de dévouement à la patrie.

Le geste patriotique que la France réclame de tous ses enfants se concilie avec l'intérêt bien entendu de chacun.

On peut indifféremment souscrire en numéraire ou s'acquitter en donnant, en échange du nouveau titre qui rapporte net 5.83 0/0, les Bons ou Obligations de la Défense Nationale dont on est détenteur et qui sont acceptés pour leur valeur, tout comme des espèces.

Le tableau suivant démontre l'appréciable revenu qu'on peut se créer avec des sommes relativement peu élevées. On peut obtenir :

4 fr. de rente avec	68.60
5 — — — — —	85.75
6 — — — — —	102.90
50 — — — — —	857.50
100 — — — — —	1.715

Avec ces données, il est facile à chacun d'établir la somme dont il devra disposer pour se procurer un chiffre de rente déterminé, ou, inversement, le revenu qu'il se créera avec la somme qu'il désire consacrer à l'EMPRUNT ou avec les valeurs d'Etat admises à l'échange qu'il se propose d'arbitrer.

### Bourse de Paris, 6 décembre 1917

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
<b>PARQUET</b>					
5 0/0 (non libéré)	87.85	88.00	100 1/2	117.10	117.10
5 0/0 libéré	87.85	88.00	100 1/2	117.10	117.10
3 1/2	59.50	59.50	100 1/2	117.10	117.10
3 1/2	90.75	90.75	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1892	320.00	320.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1893	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1894	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1895	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1896	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1897	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1898	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1899	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1900	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1901	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1902	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1903	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1904	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1905	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1906	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1907	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1908	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1909	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1910	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1911	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10
Tons 1912	340.00	340.00	100 1/2	117.10	117.10







## LA SEMAINE ÉLÉGANTE



JEANNE DUC

Toque-turban en satin noir. Gros bord roulé coulé. Col de levraut naturel fermé par de gros boutons.

LES COLS DES ROBES ET DES MANTEAUX SONT DE PLUS EN PLUS VOLUMINEUX. — LES PELUCHES, LES TISSUS BOURRUS, REMPLACENT SOUVENT LA FOURRURE. — LES DOUBLURES DE LAINE ET DE VELOURS. — LE PETIT CHAPEAU EST INDISPENSABLE AVEC LE GROS COL. — LA VOGUE DES GILETS. — LES BOUTONS DE TOUTES SORTES SONT TRÈS À LA MODE.



Costume de djersadrap gris ardoise ouvert sur un long gilet de satin noir boutonné d'acier et dépassant la jaquette dans le bas.

Manteau de peau de marmotte canellé à mouvement enroulé; tout le haut est en loutre simulante un petit paletot vague. Col-cravate noué.

Manteau de djersagneau vert bouteille, garni d'une large bande de castor naturel, manchon et col large drapé de même fourrure.

remplacent souvent le classique satin ou le broché non moins classique. On voit aussi des doublures de manteaux en velours ou en panne; mais celles-ci ne sont utilisables que si l'on porte sous le manteau une robe de soie qui glisse le long du velours. Il est probable que, l'été prochain, nos tailleurs légers seront doublés de ces adorables voiles de coton si séduisants comme coloris et si variés comme dessins.

Puisque toutes les femmes ont adopté ces cols qui donnent au cou un volume énorme, on peut se demander quand seront portés ces larges chapeaux très plats qu'on voit chez quelques grandes modistes. Il faut avouer qu'ils sont très chics, mais mettre un grand chapeau avec les encolures actuelles est une erreur et fait une silhouette assez malheureuse, surtout de dos.

Le gilet est une autre folie de la saison; en peau de marmotte ou en satin, fermé du haut en bas par des boutons, il est extrêmement chic dans l'ouverture de la veste ou du manteau. Ces longs gilets ont des manches qui permettent de les porter sans aucune blouse. C'est en somme une casaque un peu spéciale; un col montant qu'on peut à volonté rabattre la termine très heureusement. Des boutons, plus ou moins coûteux: boutons anciens ou théoriques de boutons de tissu, garnissent tous ces gilets; les fabricants de boutons ne doivent certes pas se plaindre actuellement, car certaines robes en comportent une triple rangée de chaque côté, et coussin si serrés qu'ils forment comme un large ruban descendant du haut en bas. Ceci représente, on s'en doute, un nombre de douzaines assez imposant!

JEANNE FARMANT.



Chapeau de panne tête de nègre à grand bord souple et froncé. Echarpe de grosse peluche blanche, doublée de peluche tête de nègre. Frange boules et applications.

## LES THÉÂTRES

**ATHÉNÉE.** — Le Marchand d'Estampes, pièce en trois actes, de M. Georges de Porto-Riche.

Le métier de critique n'est pas gai tous les jours, mais il y a des compensations. Jeudi dernier, la très intéressante et noble pièce de M. François Porché; hier, l'humble et superbe tragédie de M. Georges de Porto-Riche: voilà une semaine qu'il faut marquer au moins de deux cailloux blancs.

Il est probable que l'œuvre de M. de Porto-Riche n'est pas exempte de tous défauts: elle est prodigieusement exempte de médiocrité. Le rideau se lève, et les interprètes n'ont pas jeté trois répliques que

tantôt révoltée, tantôt sublime ou humaine. Mais l'auteur d'Amoureuse et du Vieil Homme a renouvelé un sujet qu'il pensait peut-être lui-même avoir épuisé, qui est inépuisable. La guerre a modifié l'âme de ses modèles, et le poème, sans cesser d'être éternel, est devenu un poème de circonstance. Daniel est mal guéri d'une blessure grave. Son moral est atteint. Il est ensemble un malade de la poitrine et un malade de la volonté. Il a rencontré, au hasard de ses promenades de convalescent, une femme — une femme de qui on parlera toujours, qui, durant toute la pièce, sera présente, mais, comme l'Arlesienne, invisible — et, dès lors, il est esclave, il est perdu. Ce pauvre être, déjà diminué, ne saurait offrir aucune résistance. Rien ne subsiste en lui que sa conscience, plutôt hypersthésée qu'évanouie, et qui ne peut le sauver, mais qui peut le torturer encore. Son secret lui échappe, et, dès le début, Mme Aubertin en devient la confidente. Tant que Daniel souffre, elle cache sa propre souffrance et ne veut être que la consolatrice; quand la femme inconnue qui lui aime est près de céder, de fuir avec lui, elle revendique à présent son droit: c'est la grande, l'unique péripétie du drame. Il aboutit au suicide — dénouement qu'envisagent les êtres affaiblis privés par accident du pouvoir normal de persévérer dans l'être. Daniel Aubertin n'a le courage ni du bien ni du mal. Il ne veut abandonner ni sa femme, ni l'autre. Il préfère la commodité de la mort. C'est encore abandonner l'une et l'autre. L'épouse ne permet pas cette défection, et elle se jette avec lui dans la Seine, qui coule devant le magasin d'antiquités. — Telle est la fable, en sa simplicité essentielle: n'est-ce pas la trahison que l'exposer ainsi? Mais les pièces de ce prix ont cela de commun avec celles qui ne valent rien, qu'il est également impossible de les raconter.

On assure que M. de Porto-Riche a écrit le Marchand d'Estampes en six semaines. C'est un grand bonheur. Quelles que fussent les beautés du Vieil Homme, il y était trop souvent et trop longtemps revenu pour ne pas les abîmer un peu, à la façon du portrait dont parle Balzac. Il avait « usé sa toile ». Le Marchand d'Estampes est d'un jet plus franc. Les proportions et l'équilibre laissent peu à désirer. On dira qu'il y a encore des longueurs, mais ce mot me semble injuste: il faudrait dire des « ampleurs ». Quelle souveraine abondance, et qui n'est point stérile! Certaines scènes, dans cette pièce où la vérité remplace l'habileté, sont pourtant des modèles de facture, celles notamment où les personnages, obsédés par leur idée fixe, dialoguent sans s'écouter et sans se répondre.

Le Marchand d'Estampes est mis en scène avec un goût exquis, par quelqu'un qui est de la partie, évidemment. L'interprétation, admirable avec Mlle Madeleine Lély, charmante avec Mlle Odélie Guyon, est si extravagante avec M. Harry Baur, qu'il faut vraiment que la pièce ait, comme on dit, les reins solides, et que les partenaires de cet artiste, d'ailleurs intelligent et laborieux, aient bien du talent.

Abel HERMANT.

**Porte-Saint-Martin.** — On annonce les cinq dernières représentations de *Montmartre*. Dimanche soir, la pièce de M. Pierre Fron-

M<sup>lle</sup> LÉLY

M. HARRY BAUR

déjà on se sent « ailleurs ». C'est le véritable divertissement du théâtre, qui n'a rien de commun avec l'amusement du vaudeville.

Non que M. de Porto-Riche peigne les hommes tels qu'ils devraient être: les nécessités bourgeoises de la vie exigent même que les hommes soient les moins possibles tels que M. de Porto-Riche les peint. Mais aucun auteur dramatique ne les a plus fidèlement peints tels qu'ils sont, non pas même Racine, à qui des flatteurs ingénus ont voulu le comparer: pour une fois les flatteurs n'ont pas trop défiguré la vérité. Telle réplique du Marchand d'Estampes — ou des précédentes pièces du même auteur — rappellerait *Andromaque* ou *Phèdre*, si elle avait le rythme du vers, et qui sait si elle ne nous frappe pas davantage, parce que justement elle est en prose?

Les héros du Marchand d'Estampes sont aussi des héros de prose, et cependant tous les ressorts de la pièce sont les ressorts de la tragédie antique: c'est la Fatalité, c'est l'Amour impitoyable.

Ces vieux dieux, ainsi que tous les dieux, ont le privilège de l'ubiquité: pour qu'on ne manifeste pas leur puissance dans une boutique d'antiquaire aussi bien que dans un palais, et n'exerceraient-ils pas leur pouvoir sur de petites gens comme sur les rois et les princes, qui n'ont pas autre chose à faire que fournir aux poètes des sujets de tragédies?

Daniel Aubertin et sa femme sont les personnages habituels de M. de Porto-Riche: l'époux infidèle, l'épouse tantôt résignée,

**Savonnerie MICHAUD PARIS**

*Vouslez-vous avoir la main douce et blanche?*

**LE SAVON ONCTUOSIS**

TRES PRATIQUE POUR LE BAIN

**AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU**

En vente partout

La documentation sur la guerre la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'« Excelsior ». Demander conditions spéciales à nos « bureaux ».

daie quittera l'affiche pour faire place à une œuvre de M. Guity.

**Edouard VII.** — Le théâtre Edouard VII ne jouera plus que jusqu'à dimanche, matinée et soirée incluses: *Le Feu du voisin* et *La Jeune Fille au bain*.

**THÉ DE L'APOLLO**

de 4 heures à 6 heures. Entrée libre.

Les dernières créations de nos grands couturiers

« *Athalie* » à Rouen. — La représentation d'*Athalie* qui vient d'être donnée à Rouen par M. Paul Mounet et Mlle Lucie Brille a obtenu le plus vif succès; de véritables acclamations ont accueilli ces magnifiques interprètes du chef-d'œuvre de Racine.

**A L'OLYMPIA** Central 44-68

AUJOURD'HUI EN MATINÉE

**NOUVEAU PROGRAMME MONTEL**

Yvette ANGENIS — YVONNE BOB-ANDERSON ?

Jack COCO — CULVERS

Les LONDONNIENS — MARS Trio

La belle NELLO — LARDY

BEN BEYER — GRACE Brothers — HAYDEES

**SPECTACLE SANS PRÉCÉDENT**

*Christus*, ce film merveilleux de la Ciné de Rome, continue à faire salle comble au Sélect, 27, boulevard des Italiens. *Christus* est l'œuvre magistrale complète, prenante, dramatique, douloureuse; c'est l'évocation réalisée de la légendaire histoire du Christ, revivante après bientôt 2.000 ans toutes les phases de l'épopée chrétienne. La musique de l'orchestre de Picaart (des concerts Colonne), de l'orgue et des chants complètent pour les dilettantes, ce film unique.

**GAUMONT PALACE**

Au programme du 7 au 13 décembre 1917:

**LA FILLE DES FLOTS**

Comédie dramatique en 3 parties montrant les différents aspects de la vie d'une rescapée.

**LA SECRÉTAIRE PRIVÉE**

avec Norma Talmadge dans le rôle de la dactylo.

**LES GAUMONT-ACTUALITÉS**

ET LES ANNALES DE GUERRE

ou figurent l'arrivée et la réception des troupes françaises à Milan.

Représentations 1<sup>re</sup> soir, 8 h. 15, même le lundi.

Matinées: Jours, Dimanches et fêtes, à 2 h. 45.

**LA COQUETTERIE ET L'HYGIÈNE**

Quand un médecin prescrit à une femme de porter une ceinture, il est à peu près certain, en général, de lui être désagréable. Il n'y a pourtant pas moyen, dans bien des affections du ventre ou des reins, de s'en passer. A celles qui hésitent, il faut signaler la Ceinture-matlot du docteur Charans, qui satisfait à toutes les exigences de la coquetterie et de l'hygiène. Tissée sur mesure en un nouveau tissu élastique indéformable, sans badinage, ni patte, ni boucle, elle ne fait nulle épaisseur sous le corset.

Sur votre demande, M. C.-A. Charvier, spécialiste breveté, 234, faubourg Saint-Martin (angle de la rue Lafayette), vous enverra gratuitement la plaquette illustrée sur la Ceinture-matlot du docteur Charans, et applications tous les jours, de 9 heures à 7 heures, par dames spécialistes. (Métro: Louis-Blanc.)



Renseignements de 9 heures à 7 heures, par dames spécialistes. (Métro: Louis-Blanc.)

Ce soir:

**Opéra.** *Relâche.*

**Comédie-Française.** 7 h. 45, *L'autre danger.*

**Opéra-Comique.** *Relâche.*

**Odéon.** *Relâche.*

**Gaité-Lyrique.** 8 h. 15, *Le Pré aux clercs.*

**Variétés.** 8 h. 15, *La Marmite de l'escouade.*

**Gymnase.** 8 h. 15, *Polichinelle et Perlimuttin.*

**Antoine.** 8 h. 15, *Petite Reine.*

**Porte-Saint-Martin.** 8 h. 15, *Montmartre.*

**Trianon-Lyrique.** 8 h. 15, *Véronique.*

**Châtelet.** 8 h. 15, *Le Tour du monde en 80 jours.*

**Sarah-Bernhardt.** 8 h. 15, *Les Nouveaux riches.*

**Th. Réjane.** 8 h. 15, *L'autre Combat.*

**Apollon.** 8 h. 15, *Thomson à la clef.*

**Folies-Royal.** 8 h. 15, *Le Compartiment des dames seules.*

**Athénée.** 8 h. 15, *Le Marchand d'estampes.*

**Bouffes-Parisiens.** 8 h. 15, *Madame et son filleul.*

**Nouvel-Ambigu.** 8 h. 15, *Le Système D.*

**Renaissance.** 8 h. 15, *Les Dragées d'Hercule.*

**Cluny.** 8 h. 15, *Quatre femmes et un caporal.*

**Déjazet.** 8 h. 15, *Les Femmes à la caserne.*

**Edouard-VII.** 8 h. 15, *Le Feu du voisin.*

**Femina.** 8 h. 15, *Gobette de Paris.* Loc. Wag. 29-78.

**Grand-Guignol.** 8 h. 15, *La Grande Epouvante.*

**Capucines (T. Gut. 56-40).** 8 h. 15, *A part ça, le Grand Jeu, le Prologue.*

**Michel.** 8 h. 15, *Plus ça change.*

**Scala.** 8 h. 15, *Occupe-toi d'Amélie.*

**Comédie-Marinigay.** 8 h. 15, *La Mort de Touring.*

**Clui.**

**Caumartin.** 8 h. 15, *La Jambette fantaisie-revue en 2 actes et 25 tableaux.*

**SPECTACLES DIVERS**

**Folies-Bergère.** 8 h. 15, *La Revue féerique.*

**Olympia.** 8 h. 15, *Vingt vedettes et attractions.*

**Ba-Ta-Clan.** 8 h. 15, *Ca m'arrê, grande revue d'hiver.* Mat. jadis, dim. et fêtes. Loc. Roq. 30-42.

**Nouveau-Cirque.** tous les soirs, sauf lundi. Matinée mercredi, jeudi, samedi et dimanche.

**CINÉMA**

**Gaumont-Palace.** 8 h. 15, *La Fille des flots; 12 et 15 à 17 h. T. M. Mardet 16-73.*

**Sélect.** 27, Bd Italiens. Mat. 2 h. 15. Soir 8 h. 30: *Christus.*

**BOIS DE CHAUFFAGE. DUR.** 1<sup>er</sup> CHOIX coupé à 0.38 ou à la demande. Les 1.000 kilos, 445 francs au chantier; 450 fr. rendus en cave. Margolins, 25 fr. le cent. DELIS, 84-83, r. Reuilly.

**POELE RECKY** Système brev. S. G. D. G. Marque déposée

**CHAUFFAGE ET CUISINE**

sans charbon, sans bois, sans gaz, sans électricité: 90 % D'ÉCONOMIE

Plus de 10.000 appareils vendus témoignent de ses qualités indiscutables

Fournisseurs du G. Q. G. français, les Établissements RECKY assurent le combustible à volonté à Paris et en banlieue, et se chargent de toutes les installations dans un délai rapide.

**Salle de démonstration: Rue de la Boétie, 12 (2<sup>e</sup> étage)**

**ETOILE — 82, rue Lauriston**

Maximum de luxe **SIDOLI** Minimum de frais

SES ROBES, SES MANTEAUX, 250 francs

**COURS ET CONFÉRENCES**

A l'Université des Annales, 51, rue Saint-Georges, demain samedi, à 2 h. 1/2, *Mon journal de guerre* (2<sup>e</sup> conférence), par M. Maurice Domnay.

## Correspondance

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées. L'heure pour lettre personnelle.

M. L. 25. — Je n'ai jamais donné de méthode pour agrandir les yeux. Je ne crois pas qu'il en existe. Lotonnez tous les jours, pour commencer, vos cheveux avec la formule suivante: alcool à 90 degrés, 300 gr.; acide salicylique, 1 gr.; essence de Reine des prés, 15 gouttes.

Margot. — Le jour même et au réveil, si c'est une jeune fille; le soir, à l'heure des visites, si c'est une vieille dame.

Brigitte Rose. — Je ne vois que la teinture. Les cheveux noirs blanchissent toujours plus vite que les autres.

Lucie. — Pour maigrir rapidement, demandez chez Desvilles, pharmacien, 24, rue Etienne-Marcel, les « Pilules de Gigartina ». Le flacon 12.50 fr., le 1/2, 7.50. Vous y trouverez aussi pour vous débarrasser de votre duvet l'excellent produit « Titania », 3.60 fr.

Moune. — Je ne vois pas de remède bien efficace pour vos mollets et vos chevilles. Essayez des massages amaigrissants. La bière fait engraisser beaucoup; je ne vous la conseille pas.

## Communiqués

Nous rappelons aux intéressées que le bureau pour l'entraînement des dames conductrices est toujours ouvert de 9 heures à midi tous les jours non fériés, 8, place de la Concorde.

**SAMMY** le plus select

des Champs-Élysées

50 bis, rue Pierre-Charon. — Retenir tables, Passy 32-63

**UNE GRANDE MARQUE.** — Certaines parfumeries de grande marque, telle la Crème Simon, de se servir de l'exquis et fin savon Simon, si apprécié pour les soins du visage, et de velouter ensuite la peau avec la Poudre de riz Simon, d'une hygiène parfaite. Le résultat en sera aussi heureux que rapide.

**BOIS DE CHAUFFAGE. DUR.** 1<sup>er</sup> CHOIX coupé à 0.38 ou à la demande. Les 1.000 kilos, 445 francs au chantier; 450 fr. rendus en cave. Margolins, 25 fr. le cent. DELIS, 84-83, r. Reuilly.



**A VENDRE**  
à des conditions exceptionnelles de bon marché pour argent de suite

**RICHE MOBILIER**  
Salons, dont un superbe Aubusson, Salles à manger (une remarquable), 3 Chambres, Cabinets de travail, Bronzes, Lustres, belles Bègues, Objets d'Art, Argenterie, Meubles divers.

**GARDE-MEUBLE de L'ÉTOILE, r. de Douai, 44**

Passer l'hiver à  
à PAU, Grand confort

**L'HOTEL GASSION**

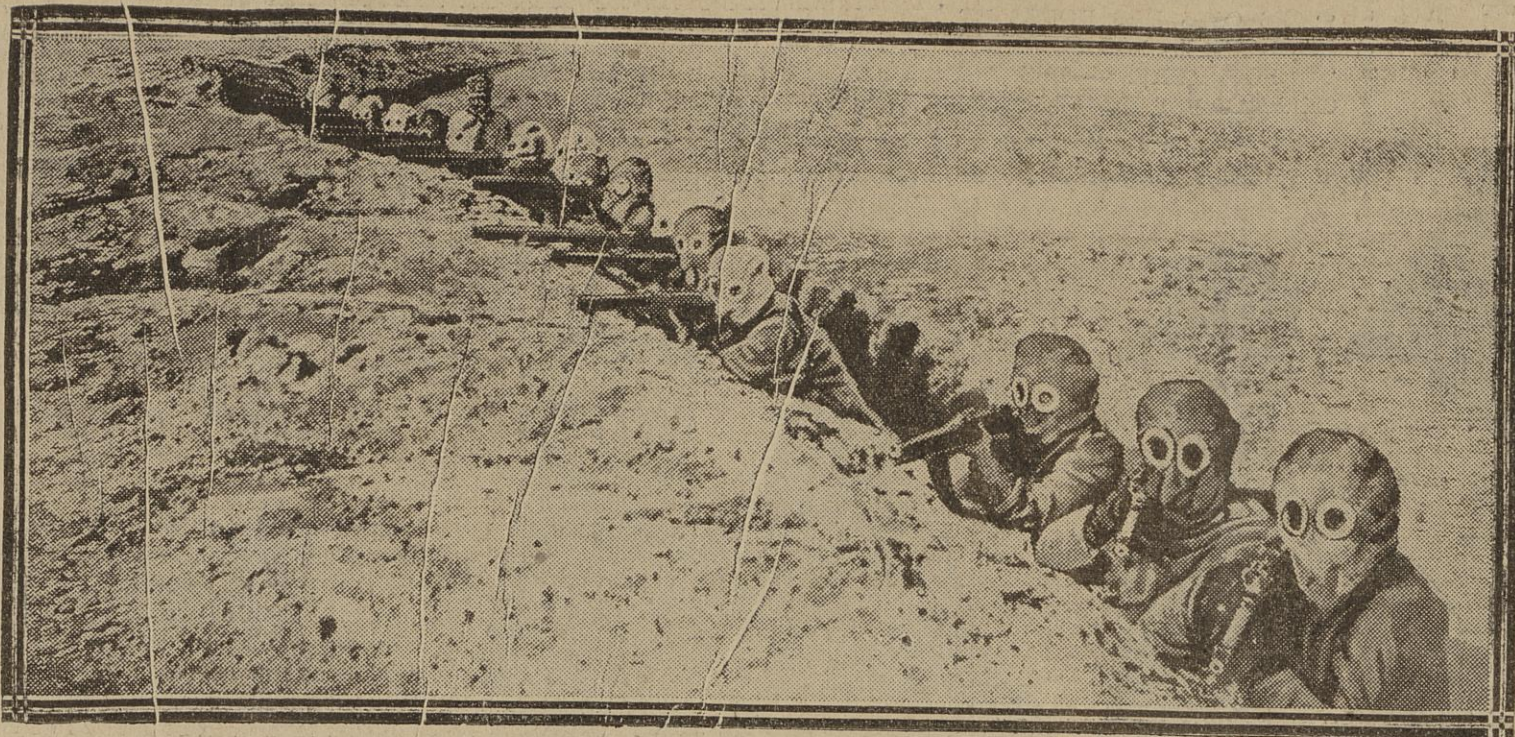
**Crème EPILATOIRE Rosée**  
L'ÉPILIA du Dr. Spérol  
SPECIAL POUR ÉPIDERMES DÉLICATS  
Une seule application élimine les poils et duvet du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée.  
Epilom : 2/50 (sans alcool) - Épilodier : 2/50 (avec alcool) - Épilovin : 2/50 (sans alcool) - Épilovine : 2/50 (avec alcool)

Pour guérir radicalement les  
**ENGELURES ET GREVASSES**  
il faut se servir du Baume Parisien. Le tube 2 francs franco contre mandat. Parfumerie de l'Éden, 37, passage Jouffroy, Paris.

**FEMMES QUI SOUFFREZ**  
VOUS SEREZ SOULAGÉES & GUÉRIES PAR LES  
**PILULES VÉGÉTALES**  
DE L'ABBAYE DE CLERMONT  
VÉRITABLE JOUVENCE  
Représentants à Pau : Broche & Grabin  
B. TREZEE & LAILL (Mayenne)

**GOUTTES DES COLONIES**  
DE CHANDRON  
CONTRE  
MAUVAISES DIGESTIONS,  
MAUX D'ESTOMAC,  
DIARRHÉE, DYSENTERIE,  
VOISSÈMENTS, CHOLÉRIE  
PUISSANT ANTISEPTIQUE DE  
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN  
DANS TOUTES LES PHARMACIES  
VENTE EN GROS : 3, rue Vivienne, Paris.

## LES TURCS EMPLOIENT LES GAZ ASPHYXIANTS EN MÉSOPOTAMIE



UNE TRANCHEE OCCUPÉE PAR DES SOLDATS BRITANNIQUES MASQUÉS

Les combattants de l'armée britannique qui opère en Mésopotamie sont pourvus, comme leurs frères d'armes des fronts d'Occident, de masques contre les gaz asphyxiants. Les nuages suffocants envoyés

par l'ennemi n'ont pas empêché nos alliés de marcher au succès. Le dernier communiqué officiel de ce secteur signale que les Turcs ont été mis en fuite le 4 décembre en abandonnant le défilé de Pakaltoutan.

**GLYCOMIEL**  
Gélules à base de Glycérine et de Miel arabis.  
Souverain contre les rougeurs de la Peau.  
Grand Tube 1.60 franco, 37, F. Poissonnière, Paris.

**POUR BIEN SE CHAUFFER**  
Remplacez l'anthracite qui fait défaut par le bois de chauffage sec, que vous trouverez chez A. Turrel et Cie, 17, avenue Emile-Zola (Saxe 58.92), qui livre à domicile depuis 500 kg.

**SAVONS DE MARSEILLE**  
« Le Piant », caisses de 50 et 100 kg.  
Savon Pour prix et conditions, écrire à la Savonnerie Provençale, Marseille Saint-Just.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.  
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volmard.

**Pilules Orientales**  
Développement, Fermeté, Reconstitution du Buste chez la Femme.  
Le flacon avec notice 7 fr. 50 franco. — J. RATIE, Ph<sup>ce</sup>, 45, Rue de l'Ecliquier, Paris.

PAU, STATION D'HIVER  
reste la villégiature idéale. Son climat, privilégié, le soin des hôteliers à obtenir, sans manquer au devoir patriotique, la non-réquisition des hôtels en font la station unique de repos.

**VOIES URINAIRES**  
Maladies de la PEAU  
Prostate, Avarie, Impuissance.  
Écoulements, Rétrécissements, Filariasis, Météite, Pories, Eczéma, Démangeaisons, Gale, Dartres, etc.  
Consultez les Docteurs Spécialistes de  
VINCENT MILROD  
Grand Officier d'un grand  
hôpital orange pour la su-  
périorité de ses traitem<sup>ts</sup>  
à la modicité de ses prix.  
7, rue CHA Mignon  
pr. du Palais Royal Paris (1)  
606 Salons de consultations pour dames, 914  
Ouvrez tous les jours de 9 h. à 6 h.  
Traitement d'urgence

**HUILE D'OLIVE** extra  
colis 10 k. 40 fr. d'av.; 41 fr. c. remb. fco domic.  
J. HAGEGE et Frères, 8, r. des Tanneurs, TUNIS.  
**FIGES SURCHOIX** de Table  
D'avance, colis 5 k. 11 fr.; colis 10 k., 20 fr. fco domic. Contre remboursement, 1 fr. en plus par colis. Ange HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

**CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**  
Tirages des 22 Novembre et 5 Décembre 1917

Les obligations désignées ci-après sont remboursables par les Lots suivants :

Commune 3 % 1912	764.549	100.000 fr.
Commune 2,60 % 1879	24.857	100.000 —
Commune 3 % 1880	88.470	100.000 —
Commune 3 % 1891	975.320	100.000 —
Commune 2,60 % 1899	175.247	100.000 —
Foncière 3 % 1909	860.184	100.000 —

La liste complète sera publiée dans le BULLETIN OFFICIEL des Tirages du Crédit Foncier qui paraît le 6 et le 16 de chaque mois et donne les numéros de tous les tirages sortis aux 90 tirages annuels, qui attribuent des lots à 6.444 obligations dont 4 est remboursable par 500.000 fr., 8 par 250.000 fr., 6 par 200.000, 5 par 150.000 et 70 par 100.000 fr.  
Prix de l'abonnement : 2 fr. par an à adresser : 19, rue des Capucines, Paris.

## Maladies de la Femme

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soustraite en temps utile, car les pires maux l'attendent. La

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage.

Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Hémorragies, les Varioles, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY** pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25; Franco gare, 4 fr. 35. Les quatre flacons, 17 fr. franco contre mandat adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen. Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
avec la signature MAG. DUMONTIER  
(Notice contenant renseignements gratuits) 265

**LES PLUS BELLES DENTS DU MONDE**  
par l'emploi  
DU  
**CLINODONT**  
Pâte Dentifrice à la Glycerine  
DE FABRICATION FRANÇAISE  
USINE A PARIS : 33, Rue des CLOYS (XVIII)  
**O. LEOBOLDT Concessionnaire**  
83, Rue de Maubeuge, 83  
En vente partout Echantillon 0.50 en timbres poste

# TROISIÈME EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE

« Je suis convaincu que tous les citoyens répondront à notre appel. Hésiter à souscrire, ce serait retarder la fin de la guerre en ne donnant pas sur-le-champ au pays tous les moyens de vaincre. »

(Discours de M. KLOTZ, Ministre des Finances, à la Chambre des Députés).

La nouvelle rente française 4 % **exempte d'impôts**, garantie contre toute conversion avant le 1<sup>er</sup> Janvier 1943, est émise à 68 fr. 60. Les souscriptions pour 300 fr. de rente au maximum sont irréductibles et payables immédiatement ou en quatre termes. Au-dessus de 300 fr. de rente le paiement a lieu : 12 fr. en souscrivant; 56 fr. 60 à la répartition. Tout Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant, 20 fr. à la répartition, 17 fr. 20 le 10 mars 1918, 20 fr. le 5 mai 1918. Les coupons sont payables les 16 Mars, 16 Juin, 16 Septembre et 16 Décembre de chaque année.

**Prix d'émission : 68 fr. 60**  
**Revenu réel : 5 fr. 83 %**

La souscription ouverte le 26 Novembre sera close le 16 Décembre 1917.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

## LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement et des Douanes, Recettes Sédataires des Contributions Indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

**VIVE LE CAFÉ!**  
VIVE LE CAFÉ!  
C'EST LE CRI DE TOUS LES BRAVES  
QUI DEPUIS TROIS ANS FONT  
L'ADMIRATION DU MONDE.  
VIVE LE CAFÉ!  
CE DIVIN BREUVAGE QUI DONNE  
DU NERF ET DU CŒUR... ET FOIN  
DE CES PLÂTES IMITATIONS,  
DE CES MALTS SANS SAVEUR ET  
SANS VERTU QUI DÉBILITENT  
ET COUPENT LES JAMBES...  
DEMANDEZ LES CAFÉS GILBERT  
DANS TOUTES LES ÉPICERIES de FRANCE  
Pour la Vente en Gros s'adresser Usines des CAFÉS GILBERT à POITIERS

IL EST DÉMONTRÉ  
par l'analyse chimique  
QU'UNE CULIÈRE À CAFÉ  
OU CINQ COMPRIMÉS DOSE MOYENNE  
**ASCOLÉINE**  
RIVIER  
équivalent à 1/2 litre de la meilleure  
HUILE de FOIE de MORUE  
très coûteuse en ce moment  
L'ASCOLÉINE RIVIER  
se présente sous trois formes:  
EN HUILE : sans goût désagréable, POUR LES ADULTES.  
EN COMPRIMÉS : véritables bonbons POUR LES ENFANTS.  
EN AMPOULES : injectables action très rapide.  
ELLE REMPLACE DONC AVANTAGEUSEMENT L'HUILE  
DE FOIE DE MORUE DANS TOUS LES CAS —  
TOUTES PHARMACIES, OU À DÉFAUT CHEZ  
M<sup>re</sup> HENRI RIVIER, PH<sup>ce</sup> 26-28 RUE S<sup>t</sup> CLAUDE, PARIS